

Lauréate Or 1^{er} cycle du secondaire

Mélan Guillemette

Secondaire 2

École Polyvalente Jonquière

2015

La pêcheuse d'âmes

Il était une fois une petite étoile. Parmi les grands de ce monde, elle semble bien insignifiante. C'est qu'elle ne parle pas beaucoup, cette douce lueur. On ne la remarque point.

Elle observe. Elle écoute. Elle en sait beaucoup plus que la plupart de ses semblables. Elle s'efface dans la nuit, sans aucun bruit.

Cette étoile s'évade. Souvent, ses pas se dirigent vers la lune.

Comme ce soir.

Elle pose ses pieds sur cette planète. Un nuage de poussière s'élève. Elle s'assoit à sa place habituelle. On n'entend plus que l'écho de ses pensées. Elle chante pour meubler le silence. Parfois, une autre étoile passe, sans s'arrêter pour dire bonsoir. La minuscule lueur attend. Quelque chose, quelqu'un. Elle ne sait pas encore.

Pour faire passer le temps, elle tresse de la poussière. De ses mains malhabiles nait un fil de cendres. Sans savoir pourquoi, elle le lance vers l'infini, tout en tenant le bout.

Elle ne sait pas ce que cela signifie, mais elle pêche. « Peut-être un jour quelqu'un s'accrochera à la corde. Alors, je saurai que c'est lui », se dit-elle.

Des jours passent. Des mois s'écoulent. La petite étoile tient toujours fermement le fil de poussière.

Soudainement, une autre étoile surgit à ses côtés. Sceptique, la petite lueur observe le nouveau venu, puis sa *canne à pêche*.

Ses iris sont pâles et bleus comme l'océan des terriens.

Ils parlent. Ils s'embrassent sous le firmament. Tout semble parfait.

Pourtant, il y a quelque chose qui cloche. La petite étoile ressent quelque chose, au creux de son ventre. C'est désagréable. Ça fait mal. Celui qu'elle croyait être le bon l'opprime. Elle étouffe.

Elle ne veut pas lui faire de mal, mais elle le quitte. Il est gentil, mais il manque quelque chose. Elle ne sait pas...

Notre lumière se retrouve à nouveau seule. Elle voit l'étoile aux yeux bleus batifoler avec d'autres. Cela la rassure. Elle déteste blesser.

C'est ainsi qu'elle reprend ses occupations. Elle écrit, chante et pêche.

Le temps court et ne s'arrête jamais pour reprendre son souffle.

Un matin, elle sent le fil tirer vers le bas. Surprise, elle tire de toutes ses forces. La poussière file entre ses doigts. Déterminée, elle resserre sa prise.

Apparaît une étoile.

Il a des yeux brun chocolat. Des orbes brisés, fatigués. Son cœur est déchiré en des millions de pièces. Il offre un sourire douloureux.

Le cœur de notre petite étoile manque un battement. Peut-être deux. Ce sourire... Elle le voit en rêve. Voilà. Elle l'a trouvé. C'est lui.

Il lui tend la main. Il a besoin d'aide. Il est blessé. Il lui lance un regard... Un regard qui dit : « Je vais bien. » Elle sait que jamais elle n'oubliera.

Sans hésiter, elle prend sa paume dans la sienne. Elle lui offre son sourire le plus éclatant.

– Un jour, la douleur s'envole. Ne t'inquiète pas. Je suis là.

Il se sent déjà mieux. Cette petite étoile le soigne. Avec ses mots, elle guérit ses blessures. Une par une. Lui, il raconte des histoires. Souvent, c'est le récit d'une étoile qui brise le cœur d'une autre étoile.

Notre lueur s'éprend chaque jour un peu plus. Il n'est pas comme les autres. Il a quelque chose qui semble sortir tout droit d'un rêve. Une étincelle dans ses yeux chocolat.

Elle constate qu'ils ont énormément de points en commun. Ils aiment les chats, détestent le beurre d'arachide, et les araignées les répugnent.

Un après-midi, ils se rejoignent sur la lune, et il lui offre trois petits chocolats du même ton que ses iris.

La petite étoile ne pêche plus. Elle passe tout son temps avec lui. Elle lui dédie des poèmes entiers. Elle chante chaque nuit son amour, telle une louve qui hurle à la lune.

Quelques semaines passent rapidement.

Pour les humains, ce soir, la lune est pleine. Pour les étoiles, la lune est pleine, comme à l'habitude. Ils sont tous les deux.

– C'est une situation tellement classique, murmure-t-il.

– Oui, classique, répète-t-elle.

Il penche la tête vers elle. Elle ne pense plus qu'à ses lèvres qu'elle imagine si douces. Va-t-il enfin l'embrasser ?

Non.

Une autre étoile surgit de la pénombre. Une magnifique, envoûtante, manipulatrice étoile.

Notre lueur regarde celui qu'elle aime se diriger lentement vers celle qui l'a déjà détruit plusieurs fois. La fameuse étoile qui lui a brisé le cœur.

Une souffrance indescriptible l'envahit. C'est trop dur de le voir s'en aller, doucement, sans pouvoir y faire quoi que ce soit. Des larmes roulent sur ses joues tandis qu'il délaisse sa main.

Il n'y a aucun au revoir et tellement de non-dits. C'est à son tour d'être brisée. Son monde de lumière et d'amour fait place à un univers sombre. Elle perd cette lueur qui animait son regard. Notre petite étoile se sent si seule. Elle se remémore tous leurs bons moments.

Elle doit oublier, mais elle ne veut pas. Elle l'aime encore, elle a l'impression que ce n'est pas terminé. Elle revoit cette étoile toute fissurée qui lui demande de l'aide.

Le temps passe, encore. Toujours.

Elle ne va pas mieux. Il l'oublie. Elle ne l'oublie pas. La douleur est bel et bien présente. Les cicatrices sont ouvertes. Elles ne veulent point se refermer.

Soudainement, un petit morceau de papier atterrit devant elle. Curieuse, elle le déplie. C'est un secret. Un dernier secret que son amour lui confie. C'est sa manière de lui dire au revoir.

La tête perdue dans l'infini, elle chuchote un petit « adieu ». Elle songe à ces notes de guitare qu'elle ne pourra jamais entendre.

L'étoile est plus forte. Elle rêve, écrit et chante. Elle remarque le fil de poussière, laissé pour compte. Délicatement, elle le manipule. Pour la troisième fois, elle lance le fil au loin.

Elle attend. Quelqu'un. Elle ne sait pas qui, mais un jour *il* viendra.

Sous son physique ordinaire se cache une étoile magnifique au cœur rêveur.

La petite pêcheuse d'âmes fredonne une dernière chanson à l'intention de celui qu'elle a profondément aimé.